

2

Après l'école, maman aime bien nous aérer. Elle dit toujours ça. Nous aérer. Comme si nous étions une pièce fermée depuis longtemps, un tissu qui empeste ou un placard qui sent le moisi.

– Les enfants ! En route, on va aux Tuileries, dit-elle, il faut vous aérer !

– Je peux rentrer à la maison ?

– Non, Nino, ça te fera du bien de sortir !

Finalement, je ne me fais pas trop prier. Avec un peu de chance, Hugues, le réparateur de statues que j'ai rencontré hier, sera là. S'il n'a pas fini, je pourrai l'aider à faire quelques petites retouches.

Quand nous arrivons, le jardin est boueux. La neige a fondu. On patouille dans les allées mais on s'aère. Discrètement, je file voir Charles. Seul un trait au niveau du poignet de la fille est visible. La main en marbre est parfaitement collée mais Hugues n'est pas là. Un rapide coup d'œil vers maman : tout va bien, elle parle avec Céline, sa copine. Comme elles ont l'air en grande discussion,

je vais voir Gérard. Gérard, c'est un des gardiens du jardin, je le connais depuis mes premières grenouillères. En général, il sait tout ce qui se passe ici, il voit tout, il entend tout. Peut-être sait-il quand Hugues travaille dans le jardin.

– Tu as aidé Hugues à coller la main du monument de Perrault !? dit-il, visiblement étonné.

– Oui.

Il soulève sa casquette et gratte son crâne tout chauve.

– Cette main, c'est un mystère.

– Pourquoi ?

– Eh bien, elle disparaît de temps en temps. C'est comme qui dirait une main intermittente.

– Comment ça, elle disparaît ?

– Hugues la colle, quelqu'un la vole.

Hugues est sans cesse en train de réparer ce monument.

En l'écoutant, je me dis qu'enfin quelque chose d'un peu palpitant se passe dans ma vie d'estropié. De son côté, maman papote avec Céline tout en regardant autour d'elle. Elle finit par m'apercevoir, je lui fais un signe pour la rassurer et reprends la conversation.

– Mais qui la vole, cette main ? Et pourquoi ?

– Alors là, mystère et boule de gomme ! rétorque Gérard. À mon avis, c'est quelqu'un qui se laisse enfermer

dans le jardin, mais pourquoi la vole-t-il, je n'en ai pas la moindre idée.

– La nuit ! Il agit la nuit ! Mais il fait un froid de canard ! Qui pourrait se faire enfermer dans un jardin l'hiver ? Et comment en sortir ?

Gérard n'a pas le temps de répondre. Tony, le serveur du *Relais de Diane* où nous allons boire des orangeades l'été et des chocolats l'hiver, se joint à nous. Il a enfilé une doudoune sur sa tenue de serveur. Grand et mince, il ressemble à une grosse sucette. Très vite, Gérard le met au fait de notre conversation. Il ne tarde pas à nous donner son avis :

– Une main qu'on dérobe ! C'est incroyable ! Faut être tordu pour la

voler ! Ou bien, continue-t-il, cette main a beaucoup de valeur.

Je demande :

– Ah bon, même un morceau de statue, c'est cher ?

Tony fronce ses épais sourcils très noirs.

– Je peux te dire, Nino, qu'il y a de drôles de gens ici dans ce jardin. Ils s'attaquent à tout et ne respectent rien. Regarde les autres statues, elles aussi sont abîmées.

J'essaie d'en savoir plus :

– Quels drôles de gens ? Et quelles statues ont été abîmées ? Il y a un gang qui s'attaque aux statues des Tuileries ?

Alors là, Tony, subitement, il ne sait pas. Il hausse les épaules et se tait. Gérard, lui, ajoute son grain de sel :

– C'est vrai qu'il y a parfois des individus un peu étranges dans le jardin. Mais pour les autres statues, elles ne sont pas détériorées par les visiteurs, elles sont surtout abîmées par la pollution. On voit bien les traces noires, la pierre est rongée par l'air vicié.

Tony acquiesce en remuant la tête de haut en bas, puis il part, prétextant qu'il doit reprendre son service. Gérard, accaparé par un groupe de touristes japonais, m'abandonne aussi. J'en profite pour faire le point : ce n'est pas la première fois que la main de la fille a été

volée, il y a des gens qui rôdent la nuit dans les jardins, et quelqu'un en veut particulièrement à Charles Perrault. Mais qui ? Je décide d'aller examiner les lieux de plus près. Et zut ! je dois arrêter mon enquête, maman m'appelle.

